

À QUOI NOUS SERVENT NOS OREILLES ?”, Dimanche 15 TO

“**Celui qui a des oreilles, qu’il entende !**” Jésus nous demande explicitement notre **attention**. Mais sur quoi doit-elle porter ? Sur la semence, ou sur les différents terrains ?

Traditionnellement — nous, chrétiens —, nous nous sommes plutôt intéressés au terrain sur lequel tombe la semence pour repenser notre attitude face à l’Évangile : lequel de ces “terrains” sommes-nous ?

Le semeur et sa façon de semer devraient aussi nous interroger. Le récit d’ailleurs commence par ça : “**Voici que le semeur sortit pour semer...**” Et ce Semeur le fait avec une **confiance surprenante**. Il sème **largement**, sans économiser une semence qui tombe jusqu’en des endroits où rien ne devrait pousser. C’est ainsi que faisaient les paysans de Galilée : ils semaient jusqu’aux bords des chemins, jusqu’au milieu des pierres.

Ce Semeur est **Jésus**, il est difficile de ne pas le reconnaître. Il sort jour après jour annoncer la Bonne Nouvelle de Dieu. Il sème sa Parole chez des gens simples qui l’accueillent, mais aussi chez les scribes et les pharisiens qui le rejettent. Il ne se décourage jamais : **Il sait que son travail portera du fruit**.

Au milieu d’une crise religieuse qui n’en finit pas, nous pouvons penser que l’Évangile a perdu de sa force, que le message de Jésus ne correspond plus à la femme ou l’homme d’aujourd’hui. Peut-être le moment n’est pas de se lamenter et de s’enfermer dans un passé qui ne reviendra pas, mais de **réapprendre à semer, sans baisser les bras, avec plus d’humilité et plus de vérité**.

Ce n’est pas l’Évangile qui a perdu de sa force, **mais nous, qui l’annonçons du bout des lèvres, en nous excusant presque**.

Ce n’est pas Jésus qui a perdu son pouvoir d’attraction, **mais nous, en multipliant les incohérences et les contradictions. À QUOI NOUS SERVENT NOS OREILLES ?**

Sans adhésion forte à Jésus — nous dit le Pape François — le chrétien “**perd rapidement son enthousiasme et n’est vraiment sûr de ce qu’il annonce, il n’a plus ni force, ni passion. Et une personne qui n’est pas convaincue, enthousiaste, et amoureuse même, ne convaincra jamais personne.**”

*À QUOI NOUS SERVENT NOS OREILLES ?”, Dimanche 15 TO*

Évangéliser, ce n’est pas “faire de la propagande”, mais rendre présent au milieu de la société et dans le cœur des personnes cette Force qui humanise et sauve qu’est Jésus.

Évangéliser — d’une façon très concrète — c’est aussi ***accueillir l’autre, tendre la main au plus petit, à celui qui essaie de progresser sur le chemin, pour nous enrichir de nos différences et avancer ensemble***, plutôt que de nous complaire dans un entre-soi nauséabond et médisant pour tuer cet autre et cacher derrière la “norme”, “l’orthodoxie”, le “bien faire” ou le “bien penser”, des intentions putrides. Encore une fois, ***À QUOI NOUS SERVENT NOS OREILLES ?***

L’essentiel n’est ni le faste, la pompe ou l’étiquette de nos célébrations, ni le nombre de prédicateurs, de catéchistes, ou de likes sur Facebook, mais ***la qualité évangélique que nous irradiions, tous et chacun.***

***Que “semons-nous”, l’indifférence ou une foi convaincue ? La médiocrité ou la passion pour une vie plus humaine pour tous ?  
LA HAINE OU L’AMOUR ?***

***“CELUI QUI A DES OREILLES QU’IL ENTENDE !”***